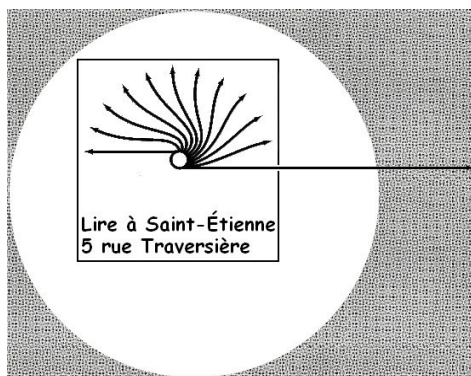
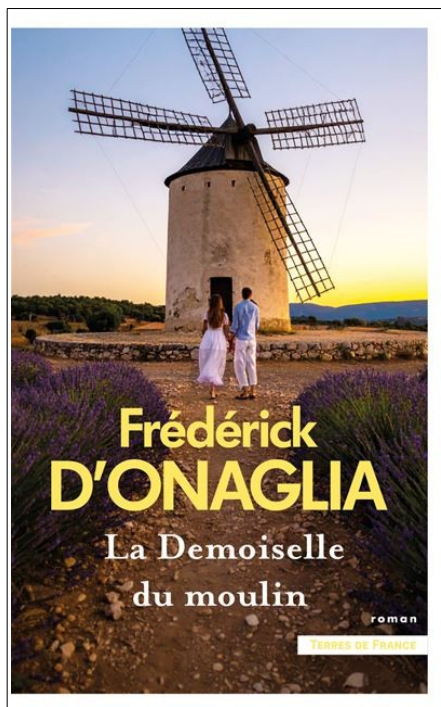




FRÉDÉRICK D'ONAGLIA

La Demoiselle du moulin

Les presses de la Cité



« Je suis un *mesclun* comme on dit dans le Midi, moitié Lyonnais, moitié Provençal ». Auteur de vingt et un romans, Frédéric D'Onaglia a obtenu le « Prix du Lions Clubs International » 2005 avec « *Le Secret des cépages* ».

« *Le hasard ne sert que les gens préparés* ». Pas sûr pourtant qu'en cette nuit d'orage - enfermés dans le noir absolu d'un moulin à vent au pays d'Alphonse Daudet – pas sûr que Cathy et Selim aient été préparés à aborder les hasards de la vie dans la meilleure des conditions. Et pourtant, sans s'être ni vus ni touchés dans ce moulin sans ailes et au cours d'une nuit sans lune, eurent-ils, dès le lendemain qu'une envie, un désir aussi prégnant qu'infini, celui de se retrouver.

Cathy, trente cinq ans, fille de l'épicier du pays et dont « *la vie sentimentale n'avait été jusque-là qu'une succession d'échecs* » Selim, vingt-sept ans, fils de paysans kabyles, parti dans l'urgence de Marseille et ayant choisi Fontvieille comme terminus, uniquement parce que son institutrice lui

avait dit, jadis, que c'était là qu'était né l'auteur de *La Chèvre de monsieur Seguin*.

Mais si le lendemain, en plein jour et en plein soleil, la chance leur a donné le bonheur de se découvrir, elle les a réunis là, non pas au milieu des cigales et du romarin, mais au cœur d'un village où les ailes des moulins ne tournent pas forcément dans le sens du vent et celui du vivre ensemble.

Un village où la patronne du domaine vinicole le plus réputé, Madame la marquise Victoire de Montauban, amie du Premier ministre est mère d'un sous-préfet non pas aux champs mais au four et en même temps au moulin d'une sexualité débridée, au point qu'il en oublie de *sortir couvert* comme le préconise son ministre de la Santé. Un village où l'élection de la *Demoiselle des moulins* est une tradition aussi gravée profondément dans le marbre que celle de se rendre au mur des lamentations à Jérusalem, de partager un sauna en Finlande, de fumer le narguilé au Caire ou de se balancer des tomates sur la tronche « *Olé Tomatina !* » le dernier mercredi du mois d'août à Valence.

Un village où l'institutrice a l'amour plus vache que la plus vacharde des Bravas Camarguaises au point de se ligoter dans le coffre de sa voiture et de crier au secours. Un village où la femme du cariste allergique aux *messes basses* se permet d'affirmer haut et fort que « *son mari est un menteur qui pense avec sa queue !* ».

Un village enfin - et j'aurais peut-être dû commencer par là - où la fille de la meilleure amie de Cathy a disparu en oubliant son doudou et où les gendarmes ont découvert un revolver sous le lit de Selim.